Depuis le temps, Tityre, que sous ton hêtre
tu reposes en rêvant d'Amarillys
n'as-tu jamais, dans ton décor champêtre
senti poindre l'ennui sous les délices ?

N'as-tu jamais, depuis le temps, voulu
fuir cette ombre qui te charma jadis,
mener ta belle au-delà des talus
cueillir la rose et le myosotis ?

N'as-tu jamais, Tityre, été lassé
d'entendre encore le chant du rossignol,
de passer tant de temps à rêvasser
d'Amarillys, allongé sur le sol ?

As-tu jamais, Tityre, franchi le pas,
connu le vaste monde et ses mystères ?
Ton géniteur ne nous le dira pas,
laissant ton existence imaginaire